



Laisser le texte exister.

Laisser le texte devenir.

Elle semble fragile. Allez la voir incarner Annick dans *Les Trompettes de la Mort* de Tilly et vous renoncerez à votre analyse première. Gaëlle Merle n'est pas femme fragile. Elle est femme ductile.

Il y a force et vigueur sous sa quiétude. Un feu intérieur sous la braise apparente. Ce que son calme regard turquoise vous cache, c'est que sa propriétaire peut porter une valise, monter à l'échelle, hurler sa rage ou pleurer son venin.

Avec une sensibilité rare, elle a accepté son simple statut de vecteur dans **Agatha**. Elle porte le rôle, elle ne l'incarne pas. Elle se mue en caisse de résonance pour transmettre l'écrit. Sans l'interpréter ni même le traduire. Louable humilité que de savoir rester *derrière le texte*.